

Zeitschrift: Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 6 (1861-1864)

Artikel: Les découvertes en astronomie faites en 1865
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-87996>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES DÉCOUVERTES EN ASTRONOMIE

faites en 1863.

Messieurs,

Le dernier rapport, que j'ai eu l'honneur de vous faire sur les découvertes de nouveaux astres du système solaire, terminait la liste des petites planètes, entre Mars et Jupiter, avec le N° 76 trouvé par M. d'Arrest et nommé *Freia*. Ce groupe s'est augmenté depuis de trois autres planétoïdes, dont le nombre total atteint maintenant le chiffre 79. — La première fut découverte le 12 novembre 1862 par M. Peters, à Hamilton Colledge Observatory, Clinton (New-York), auquel on doit aussi la découverte du N° 75. C'est un petit astre de 13^{me} grandeur, d'une lumière blanche et nette, qui frappait surtout par le contraste avec une autre petite planète, *Feronia*, qui se trouvait tout près d'elle et dont la lumière était beaucoup plus diffuse et montrait un ton gris-bleuâtre. Cette planète a reçu le nom de *Frigga*, parce que Frigga et Freia se trouvent souvent associées dans la mythologie du nord, dont l'Asgard commence décidément à faire une concurrence sérieuse à l'Olympe grec. — La 78^{me} planète a été découverte par l'infatigable M. Luther, à Bilk, le 15 mars de cette année; l'astre qui, lors de sa découverte, était de 10^{me} grandeur, a été nommée *Diana*. — La dernière enfin, qui manque encore de nom, fut trouvée le 14 septembre dernier par M. James Wattson, à Ann Arbor, en Amérique; elle est également de 10^{me} grandeur.

Le nombre des comètes s'est accru plus considérablement; car les deux de 1862, dont je vous parlais il y a un an, sont augmentées d'une troisième, et l'année 1863 compte déjà cinq de ces astres, dont une est actuellement visible. Je me permets de revenir

en quelques mots sur la comète II de l'année dernière, sur laquelle je vous ai communiqué mes observations accompagnées de dessins. Vous vous rappellerez le curieux appendice que cette comète montrait du côté du soleil et dont je vous ai décrit les mouvements oscillatoires. Mon opinion, que ces phénomènes intéressants étaient dus à un secteur lumineux animé d'un mouvement rapide de pendule, et non à des jets de lumière différents et consécutifs, a été confirmée par d'autres astronomes, surtout par M. Tietjen, à Berlin, dont les observations s'accordent parfaitement avec les miennes et confirment mes dessins, aussi bien pour l'étenue que pour la période du mouvement de l'appendice. L'angle consigné entre la ligne médiane du secteur lumineux et la direction de la comète vers le soleil, montre les valeurs suivantes :

	h. m.	°
Août 15, à 13 24		+ 50,5
16, à 9 50		+ 43,6
19, à 12 40		— 3,2
19, à 13 23		+ 1,4
20, à 10 9		+ 23,2
20, à 13 59		+ 37,7
23, à 9 35		— 41,4
26, à 10 40		— 60,8
27, à 10 26		— 25,5
28, à 10 3		+ 11
29, à 9 49		+ 25

Ces chiffres prouvent, en effet, une oscillation entre les limites extrêmes de 120° et laissent voir une période d'environ 3 jours pour l'oscillation simple. M. Tietjen a également remarqué les différences alternantes d'éclat des deux côtés du secteur, ainsi que sa courbure variable, telles-que je les ai représentées. J'ajoute que M. *Murmann*, de Vienne, a observé des phénomènes de polarisation dans la lumière de cette comète.

La 1^{re} comète de cette année a été découverte par M. *Bruhns*, à Leipzig, le 1^{er} décembre 1862. (Je dois expliquer, à cette occasion, que le rang des comètes se détermine, non pas d'après la date de leur découverte, comme c'est le cas pour les planètes, mais d'après l'époque de leur passage au périhélie; ainsi la comète de Bruhns, quoique découverte en 1862, est la 1^{re} de l'an-

née 1863, parce qu'elle passe par le périhélie le 3 février de cette année.) L'astre montrait, lors de sa découverte, une faible nébulosité très-diffuse, sans queue et sans noyau bien distinct, ce qui rendait les observations exactes de position assez difficiles et empêche le calcul d'éléments elliptiques, bien qu'il fût visible pendant plus de trois mois. Vers le milieu du mois de janvier, on aperçut une concentration de lumière, qui se transforma peu à peu en un vrai noyau, situé au foyer de la nébulosité elliptique, dont le grand axe mesurait $1\frac{1}{2}'$ et le petit $1'$ d'arc. L'intensité du noyau était surtout brillante vers le milieu de février, peu après le passage au périhélie; mais elle diminua aussi très-vite.

Le 11 avril 1863, M. *Klinkerfues*, à Gottingue, découvrit la *II^e comète*, qui fut aperçue aussi d'une manière indépendante par M. Donati le 14 du même mois. Cette comète, peu brillante, avait un faible noyau et ne montrait pas de trace de queue. Le mouvement, dans une orbite très-inclinée (de $73^{\circ},5$), était rétrograde. — Un jour après, le 12 avril, M. *Respighi*, de Bologne, trouva dans la constellation de Pégase une autre comète (la *III^{me}* de l'année), qui devint bientôt visible à l'œil nu. Car son noyau avait l'éclat d'une étoile de 3^{me} grandeur, et sa lumière planétaire et brillante contrastait fortement avec la nébulosité fine et également disposée de la coma et de la queue; cette dernière atteignit la longueur de 3° environ. Cet astre intéressant, qui montrait en miniature à peu près l'aspect de la grande comète de Donati, s'affaiblit rapidement, de sorte qu'il n'a pu être observé à partir de la fin de mai. Son mouvement était direct et son orbite presque perpendiculaire à l'écliptique (son inclinaison était de 85°).

La *IV^{me} comète* de 1863 fut découverte le 9 octobre par un astronome amateur, l'horloger *Bäcker*, à *Nauen*; son aspect peu intéressant montrait une nébulosité aux contours mal définis avec une trace de noyau excentrique.

Enfin la *V^{me}* de cette année a été trouvée le 4 novembre par M. *Tempel*, à Marseille; son noyau, brillant, a l'éclat d'une étoile de 4^{me} grandeur et une queue de plus de 1° . Quoiqu'elle soit par conséquent visible à l'œil nu, je n'ai pas encore réussi à l'observer; car dans les rares nuits claires dont nous jouissons à cette saison, le ciel s'est couvert de brouillards le matin, quand la comète est visible.